

« Baisers volés » (ou le pneumatique métaphorique)

Hervé BARBELIN

" PIÈCE DU MOIS " DU 11 SEPTEMBRE 2021

Le film de François Truffaut « Baisers volés » (1968) comporte une séquence d'une minute environ qui suit le cheminement d'une correspondance pneumatique amoureuse adressée par Antoine Doinel (joué par Jean-Pierre Léaud) à Fabienne Tabard (jouée par Delphine Seyrig), épouse de son employeur, au 82 rue de Courcelles.

On y voit Doinel glisser la correspondance dans la boîte à lettres spéciale d'un bureau non explicitement identifié, puis le timbrage de la correspondance au guichet, puis l'introduction de la correspondance dans un curseur, puis l'évocation du trajet souterrain dans les tubes, avec les plaques de rue des galeries souterraines qui marquent les différentes étapes, puis la réception du curseur au bureau distributeur. La correspondance est ensuite montrée entre les mains de sa destinataire.



La correspondance porte la mention « pneu » et est correctement affranchie à 1,60 F. Le timbrage est réglementaire (deux frappes, dont une en dehors des timbres) et l'enveloppe porte au verso un timbre d'arrivée (indéchiffrable), mais ne porte pas d'indication de direction, ce qui est une anomalie.

Mais si on regarde plus attentivement le film, le parcours souterrain de la correspondance est étrange : rue Lepic, place Clichy (au débouché de la rue de Clichy), angle de la rue Saint-Lazare et de la rue Laffitte, rue La

Boétie, rue Richelieu, avenue des Champs-Élysées, rue de la Paix, angle de la rue de Rivoli et de l'avenue de l'Opéra. Les étapes au-delà de la rue La Boétie sont incompréhensibles, puisqu'elles s'éloignent de la destination, et qui plus est en zig-zag.

On pouvait penser que la correspondance a été postée à proximité du domicile d'Antoine Doinel (ce qui désignerait Paris-68 comme le plus vraisemblable, ou bien Paris-67 si Doinel déambulait vers Montmartre). Or le gros plan de la correspondance entre les mains de sa destinataire montre que celle-ci est timbrée de Paris-103 (rue de Saintonge), dans le Marais et non pas à Montmartre. Cette indication permet de déterminer quel aurait été le parcours correct de la correspondance dans les tubes à partir de Paris-103 : les centres de forces Bastille, Bourse et la Boétie (Paris-08), puis dirigée vers le bureau de distribution pour la destination : Paris-37. La correspondance aurait dû comporter, au verso la marque de ces étapes.

Comme l'ont fait justement remarquer à l'époque certains critiques cinématographiques, la séquence du parcours souterrain est à comprendre comme une métaphore de la distance sociale entre l'expéditeur et la destinataire, les premières étapes évoquant des quartiers plus populaires de Paris, et les dernières étapes des quartiers plus huppés.